



**HAL**  
open science

## La nécropole de Verson “ Le Mesnil ”

Pierre Giraud, Erwan Nivez

► **To cite this version:**

Pierre Giraud, Erwan Nivez. La nécropole de Verson “ Le Mesnil ”. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2014, 32, pp.51-54. hal-02382470

**HAL Id: hal-02382470**

**<https://hal.science/hal-02382470v1>**

Submitted on 2 Dec 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## LA NÉCROPOLE DE VERSON « LE MESNIL »

**Pierre GIRAUD**

Service d'archéologie du Conseil général du Calvados

**et Erwan NIVEZ \***

Service d'archéologie du Conseil général du Calvados/UMR 6298

La nécropole de Verson « Le Mesnil » est située à proximité de Caen, sur un rebord de plateau dominant la vallée de l'Odon. La fouille de cet espace funéraire ainsi que celle d'un habitat protohistorique et d'un village du Néolithique ancien (par Cécile Germain Vallée) ont été réalisées par le service archéologie du Conseil Général du Calvados de mars à juillet 2012. Cette nécropole s'inscrit dans un espace, d'orientation NNE-SSO d'un peu moins de 40 m de largeur et de près de 130 m de longueur. Deux phases principales se distinguent : un vaste espace funéraire de La Tène ancienne succède à l'implantation d'une série de monuments funéraires du premier âge du Fer. L'ensemble funéraire de Verson comprend cent-quarante trois sépultures dont deux à crémations, si l'on prend en compte quarante-cinq fosses sépulcrales supposées dépourvues d'ossements (conservés). Les sépultures individuelles sont largement majoritaires, puisque seules quatre sépultures plurielles ont été reconnues. Le mobilier, presque exclusivement de parure, est présent dans près de 44% des tombes avérées soit environ 30% des sépultures prises en compte dans l'estimation la plus large.

Cette nécropole comprend huit enclos funéraires avérés que l'on peut diviser en trois groupes. Le premier, localisé au sud de la nécropole, compte quatre enclos (n°1 à 4). Les monuments de ce groupe ne comprennent pas, a priori, de sépulture associée, localisée dans leur aire interne. Par contre, un immature est inhumé dans le fossé de l'enclos 4 et des ossements d'un autre immature ont été mis au jour dans l'angle nord est de l'enclos 3.

Le deuxième groupe, situé 20 m plus au nord, correspond à l'enclos 5. Il forme un quadrilatère irrégulier ; le plus grand côté atteint plus de 25 m, le plus petit mesure près de 16 m. Son aire interne comprend huit fosses sépulcrales de dimensions variées dont sept à coffre.

Le troisième groupe, localisé dans la partie nord-nord-est de la nécropole, rassemble trois enclos de forme quadrangulaire dont un incomplet. Une tombe à coffre de grande dimension est comprise dans l'aire interne de l'enclos 7. Au moins deux sépultures à coffrage peuvent-être associées à l'enclos funéraire 8. Deux fosses à l'aspect rappelant celui des grandes tombe mais ne présentant aucun aménagement ni restes humain ont également été mises au jour dans l'enclos 6 et à l'ouest de l'enclos 7.

A l'exception d'une, toutes les sépultures des enclos sont en coffre ; ce dernier est surdimensionné par rapport à la taille des défunts. La plus grande des tombes est une fosse sépulcrale de 3,50 m de longueur par 2,20 de largeur sur plus de 1 m de profondeur, son coffrage interne mesure 2,40 de longueur par 1,20 m de largeur.

Sur les douze individus provenant des tombes situées dans l'aire interne des enclos funéraires quatre sont des immatures, deux d'entre eux partagent leur sépulture avec un individu adulte ; les deux autres ont des sépultures aux dimensions plus modeste. Trois adultes ont pu être sexués dans l'enclos 5: il s'agit de deux femmes et d'un homme.

Une seule crémation est associée à la phase des enclos. Elle a été rejetée près d'un angle de l'enclos 8 avec un vase enduit à l'hématite, orné de cupules, attribué au milieu du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Quarante objets ont été mis au jour dans huit des tombes implantées dans les enclos. A l'exception de deux poignards et deux objets indéterminés, il s'agit d'éléments de parure. Les torques en métal plombifère sont les plus fréquents et sont souvent associés à des torques en alliage cuivreux fermés. Les bracelets sont tous ouverts, ceux à terminaisons bouletées sont les plus représentés dans les tombes de l'enclos 5. La sépulture de l'enclos 7 est la mieux dotée avec,

\* Pierre Giraud : attaché de conservation du patrimoine, service archéologie, DGA jeunesse, culture et territoires, Conseil général du Calvados.

Erwan Nivez : contractuel chargé d'étude, service archéologie, DGA jeunesse, culture et territoires, Conseil général du Calvados.

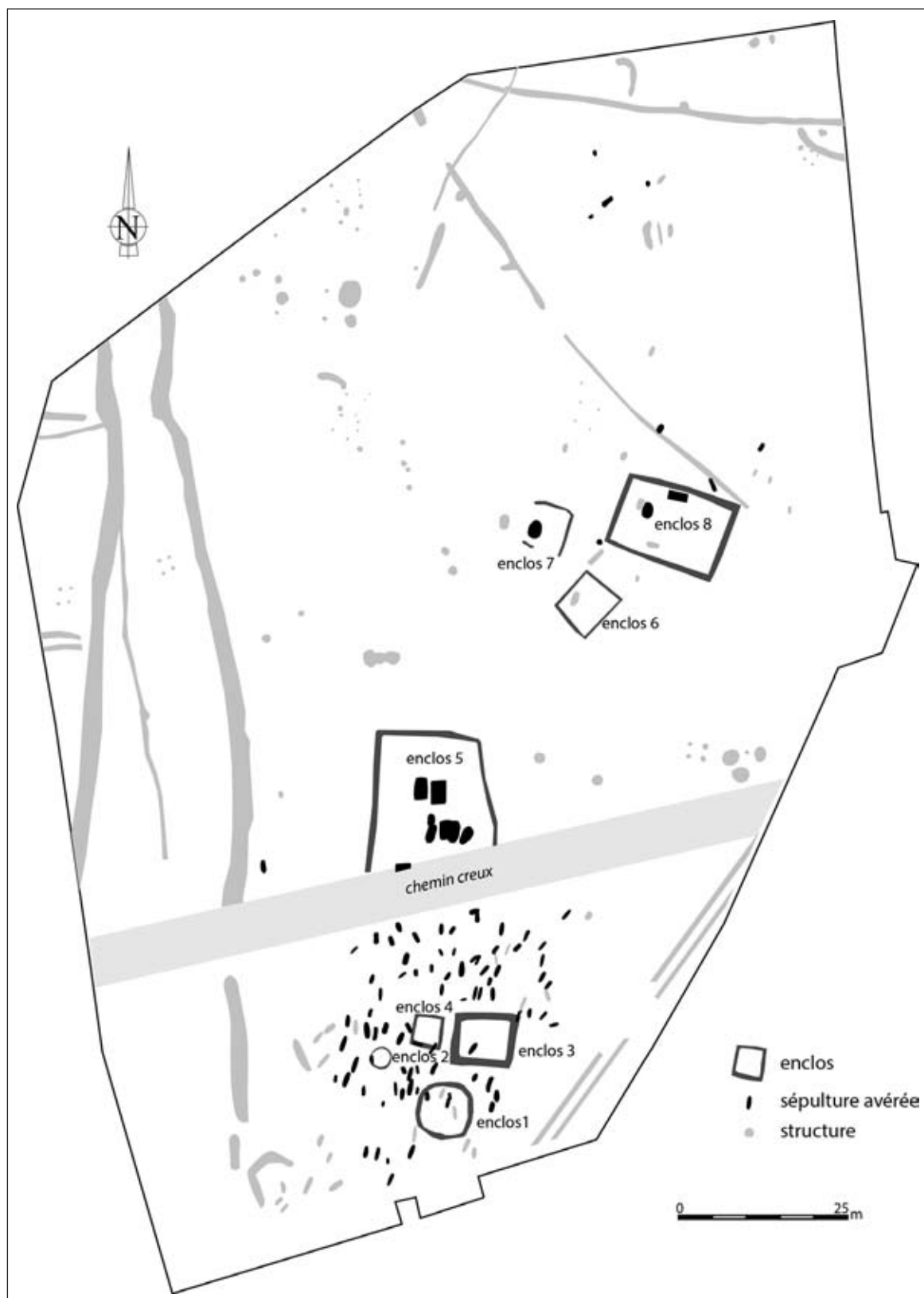


Fig 1



Fig 2.



Fig 3.

entre autres, un bracelet à bossettes, un bracelet en lignite décoré et sept perles en ambre. Deux poignards, dont un dans son fourreau, étaient disposés le long des bras de l'individu inhumé dans une des tombes de l'enclos 8.

Ce type de mobilier est généralement attribué au VI<sup>e</sup> siècle, ce que semble confirmer les premières datations par le radiocarbone (ex : Ly-16248 Age 14C BP : -2575+- 30).

L'espace funéraire sud, de La Tène ancienne, correspond à une aire d'un peu moins de 1600 m<sup>2</sup>, sans délimitation apparente. Cet espace funéraire compte soixante-seize sépultures avérées. A une exception près, l'inhumation individuelle est l'unique mode de traitement des défunts. Les fosses sont globalement de forme oblongue, adaptées à la taille du défunt, sauf pour quelques unes d'entre-elles trop étroites ou à l'inverse surdimensionnées. Les fosses sont globalement orientées nord-sud, les corps sont quant à eux disposés la tête au nord ou au sud, de manière à peu près équitable. En ce qui concerne le recrutement, le ratio adulte/immature est déséquilibré, puisque presque les deux-tiers des individus inhumés sont des enfants ou des adolescents. Un peu plus du

tiers des sépultures de cet espace a livré des éléments de parure. Le mobilier en fer, principalement des fibules et des bracelets, est majoritaire. Tous les bracelets sont à jonc lisse fermé ; à une exception près, ils sont de forme circulaire. Deux individus portaient des perles en verre, le plus souvent de couleur bleu cobalt, deux d'entre-elles sont polychromes et trouvent leur pendant dans une des tombes à char de la nécropole de Bucy-le-Long (oise). Le mobilier issu de cet ensemble témoigne d'une fréquentation de cette partie de la nécropole entre le milieu du Ve siècle et le début du III<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

La nécropole protohistorique de Verson correspond à un ensemble funéraire numériquement important avec cependant une occupation relativement longue entre le début du VI<sup>e</sup> et le début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Elle se rapproche en cela de plusieurs exemples bas-normands de grands regroupement funéraires, dont le site d'Eterville « Le Clos des Lilas » (fouille d'Ivan Jahier, INRAP), situé à moins de 3 km, est l'un des exemples caractéristiques (Barral, Dedet, Delrieu *et al.*, 2011, p. 61-62). De même, la surreprésentation des immatures au sein de la population de Verson trouve un écho dans le recrutement observé pour la nécropole d'Eterville. L'originalité de cet ensemble se trouve dans la présence en nombre de grandes tombes à coffre dans l'aire interne des enclos funéraires du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Il est probable qu'à l'origine cette nécropole était plus importante. En effet, à chacune de ces deux extrémités l'arasement est important, dans ces secteurs des structures superficielles pourraient s'apparenter à des fosses d'inhumations et à des monuments funéraires. L'étude du mobilier, parfois inédit dans la région, mis au jour dans les sépultures de cette nécropole semble révéler un *hiatus* au Hallstatt final. Du moins, les éléments de parures caractéristiques de la fin du VI<sup>e</sup> siècle et du début du V<sup>e</sup> siècle sont absents, tels que par exemple les bracelets ovalaires en ruban ouverts.

## BIBLIOGRAPHIE

Barral (P.), Dedet (B.), Delrieu (F.), Giraud (P.), LeGoff (I.), Marion (S.), Villard-Le Tiec (A.) dir., 2010 – Gestes funéraires en Gaule au second âge du Fer, Actes du XXXIII<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF ; Caen, 20-24 mai 2009 ; Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, vol. II, 360 p.

Leffet (A.) - Parures funéraire de La Tène ancienne de Verson « Les Mesnils », Mémoire de Master 1, sous la direction de Cécile Allinne et Pierre Giraud, Université de Caen-Basse-Normandie U.F.R. d'Histoire.